



opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

ANNA BOLENA

DONIZETTI —

FICHE
PÉDAGOGIQUE

SAISON
2018
•19

WWW.OPERALIEGE.BE



ANNA BOLENA

Opéra en 2 actes de Gaetano DONIZETTI
Livret de Felice ROMANI
Première représentation à Milan, le 20 décembre 1830

LANGUE : ITALIEN
DURÉE : 3H30 ENTRACTE COMPRIS
GENRE : **OPERA SERIA**, MÉLODRAME **ROMANTIQUE**

Opera seria : né au XVIII^e siècle en Italie, l'opera seria est un opéra traitant de sujets nobles sur un ton sérieux, par opposition à l'opera buffa, traitant de sujets légers sur un ton comique.

Romantisme : courant artistique du début du XIX^e siècle, qui a concerné tous les arts. Il s'est développé en réaction à la rigidité des règles classiques jusque là en vigueur et à la rationalité des siècles précédents. Les romantiques sont marqués par un sentiment individuel fort de cohésion avec la nature, une conception individualiste du destin personnel, l'exaltation du patriotisme, la vision d'un héros solitaire, la mélancolie...

EN BREF

L'HISTOIRE

Le roi Enrico (Henry VIII), qui avait obligé Anna Bolena à se séparer de son amant pour l'épouser, est maintenant lassé de son épouse et poursuit deux objectifs : séduire la jeune Giovanna Seymour et se débarrasser de la reine en trouvant de quoi l'accuser de trahison. Par un simple stratagème, il s'offre le prétexte qui lui suffira à emprisonner Anna et la faire condamner à mort, dans la plus flagrante injustice.

LE COMPOSITEUR

Gaetano Donizetti (1797-1848), compositeur italien de la première moitié du XIX^e siècle, a écrit de très nombreuses œuvres, dont la plus célèbre est *Lucia di Lammermoor*. Il est âgé de 33 ans lorsqu'il compose *Anna Bolena*.

L'OEUVRE

Opéra en deux actes, inspiré de faits historiques s'étant produits à la Cour d'Angleterre au XVI^e siècle, cette œuvre est le 29^e opéra de Donizetti et son premier grand succès. Il le compose en moins de 3 semaines.

LE COMPOSITEUR

Gaetano DONIZETTI (1797-1848)



- **1797** Donizetti naît à Bergame le 29 novembre, dans une famille modeste non-musicienne.
- **1806** Malgré un père qui le destine au barreau, Donizetti affirme très tôt son goût pour la carrière musicale et intègre les « Leçons charitables de musique », créées par le maître Simon Mayr à l'intention des élèves issus de milieux défavorisés. Il est alors âgé de huit ans et y étudiera durant neuf années.
- **1822** Le jeune Donizetti connaît son premier succès au Teatro Argentina de Rome, avec la création de *Zoraida di Granata*. Un succès qui lui ouvre les portes du Teatro di San Carlo de Naples. En dix ans, il va composer 19 opéras.
- **1828** Il épouse Virgilia Vasselli, fille d'un juriste romain. Le couple s'installe à Naples, où le compositeur devient directeur musical des Théâtres royaux.
- **1830** Doté d'une puissance de travail hors du commun, Donizetti le prolifique va accéder à la renommée internationale avec *Anna Bolena*. Porté par une prestigieuse distribution comptant notamment Giuditta Pasta, la plus célèbre cantatrice de l'époque, l'opéra triomphe à Milan dès sa création et sera repris à Paris, Londres, Madrid, Dresde et La Havane.
- **1832** Nouveau triomphe milanais avec la création de *L'Elisir d'amore*, l'une des œuvres qui assureront au compositeur sa postérité.
- **1835** Invité à Paris par Rossini, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. La même année, il triomphe à Naples avec son œuvre la plus célèbre, *Lucia di Lammermoor*, composée en six semaines.
- **1837** La perte de son épouse plonge Donizetti dans une profonde dépression.
- **1838** Inquiété par la censure napolitaine, déçu de ne pas être nommé officiellement directeur du Conservatoire alors qu'il assume la fonction dans les faits, Donizetti quitte Naples pour s'installer à Paris.
- **1840** Dans la capitale française, il compose, entre autres, deux de ses plus grands succès : *La Fille du régiment* et *La Favorite*.
- **1842-1845** Il ne cesse de voyager entre Paris, Naples, Rome, Bologne, Milan, Venise et Vienne, où il est nommé maître de chapelle de la cour en 1842. Période faste. Il crée notamment *Rita ou le mari battu* et *Don Pasquale*.
- **1845** Atteint de syphilis, perdant la parole, incapable de marcher, il sombre peu à peu dans la folie et sera interné à l'asile d'Ivry-sur-Seine.
- **1848** Âgé de 51 ans, il est ramené par sa famille dans sa ville natale où il décède le 8 avril en pleine gloire, laissant, après trente ans de carrière, 72 opéras !

LES PERSONNAGES

ENRICO VIII (HENRY VIII) : roi d'Angleterre (basse)

ANNA BOLENA (ANNE BOLEYN) : sa deuxième femme (soprano)

GIOVANNA SEYMOUR (JANE SEYMOUR) : dame d'honneur d'Anna Bolena (mezzo-soprano)

LORD ROCHEFORT : frère d'Anna Bolena (basse)

LORD RICCARDO PERCY : ancien amour d'Anna (ténor)

SMETON : page et musicien de la reine (contralto, rôle d'homme joué par une femme)

SIGNOR HERVEY : officier du roi (ténor)



L'HISTOIRE

ACTE 1

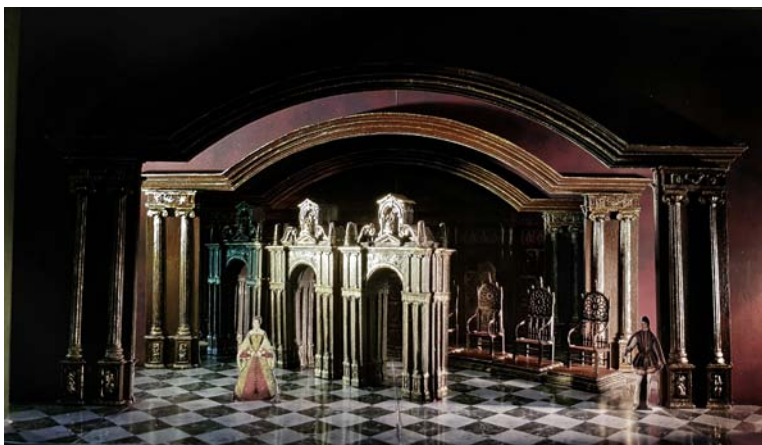
Enrico, qui a pourtant divorcé pour épouser Anna, est maintenant préoccupé de séduire la jeune Giovanna, qui ne veut pas d'une relation illégitime avec le roi. Dans l'espoir de trouver un prétexte pour accuser sa femme de trahison, il rappelle d'exil son ancien amant, Lord Percy. Au cours d'une entrevue secrète, ce dernier avoue à Anna son amour jamais éteint, puis, face au refus de la reine de l'écouter plus longuement, menace de se transpercer avec une épée. Le page Smeton, également amoureux d'Anna, se trompe sur les intentions de Percy : le croyant sur le point d'assassiner la reine, il intervient pour la sauver. Enrico arrive alors et profite du désordre de cette situation compromettante pour accuser la reine d'adultère et arrêter tout le monde. Anna se sait prise au piège.

ACTE 2

Emprisonnée à la Tour de Londres, Anna reçoit la visite de Giovanna, qui lui conseille de plaider coupable pour sauver sa vie et lui avoue les intentions du roi la concernant. Commenant par maudire sa dame d'honneur, s'avérant sa rivale, Anna réalise qu'Enrico est seul coupable et pardonne à Giovanna, qui se trouve bouleversée par cette générosité. La sentence tombe pour la reine et Lord Percy : tous deux sont condamnés à mort. En vain, Giovanna tente d'implorer la pitié du roi. La dernière scène montre Anna en proie au délire, croyant revivre son mariage alors qu'on la conduit à l'échafaud.



Maquettes décors d'Anna Bolena © Gary MC CANN



Maquettes décors d'Anna Bolena © Gary MC CANN

Contexte de la création de l'oeuvre

L'histoire de la **création** d'*Anna Bolena* est liée à l'aventure particulière qu'a tentée un petit groupe d'aristocrates amateurs d'art en 1830 à Milan. Tous fortunés, ils s'associent pour reprendre la direction d'un petit théâtre milanaise: le Teatro Carcano. Habituellement, on n'y donne pas d'opéra. Mais les nouveaux **mécènes**, grâce à leurs moyens financiers, peuvent se permettre d'innover. Voulant d'emblée positionner leur théâtre au sommet, ils engagent deux des compositeurs les plus en vue de l'époque, Donizetti et Bellini, et leur commandent à chacun un opéra taillé sur mesure pour une troupe rassemblant les meilleurs chanteurs du moment. Parmi ceux-ci, la grande **cantatrice** Giuditta Pasta, dont les qualités vocales hors du commun ont inspiré Donizetti pour le **rôle-titre**.

Création : Pour tous les arts du spectacle, on appelle « création » la toute première représentation de l'oeuvre devant un public. Le terme est utilisé à l'opéra, mais aussi pour le théâtre, la danse, la musique...

Mécène : personne ou entreprise qui soutient financièrement une activité, notamment culturelle.

Cantatrice : chanteuse professionnelle d'opéra ou de concert classique, qui se produit en soliste (et non pas parmi le chœur).



Le Teatro Carcano au XIX^e siècle (image extraite du volume «I teatri di Milano»)

L'aventure du Teatro Carcano, qui était très ambitieuse et très risquée, n'a duré qu'une seule saison ! L'une des explications de l'échec est la concurrence, quasi perdue d'avance, avec le professionnalisme, l'expérience et l'aura de La Scala de Milan : l'une des plus anciennes, des plus importantes et des plus prestigieuses maisons d'opéra du monde. Ceci dit, la saison unique du Teatro Carcano a été tellement brillante qu'elle est restée dans l'histoire de la musique ! En effet, les deux oeuvres commandées sont encore jouées partout aujourd'hui et sont considérées comme des opéras majeurs du romantisme italien : *La Sonnambula* de Bellini et *Anna Bolena* de Donizetti.

Rôle-titre : personnage dont le nom est aussi le titre de l'oeuvre. Dans ce cas-ci, *Anna Bolena* est à la fois le nom du personnage principal et le titre de l'opéra.

Analyse et thèmes majeurs

Donizetti, qui avait déjà choisi le cadre de la cour d'Angleterre pour son oeuvre précédente, décide de s'inspirer du personnage historique d'Anne Boleyn. Le destin particulièrement rocambolesque et la fin tragique de celle-ci se prêtent parfaitement à la dramatisation. Amour, trahison, répudiation, injustice, violence, folie, condamnation à mort ont marqué son parcours fulgurant. C'est pour pouvoir l'épouser, en 1533, que le roi Henri VIII d'Angleterre a répudié sa première femme et renoncé à la religion catholique, car le pape refusait d'annuler son premier mariage. Mais après la naissance d'une fille (la future reine Elizabeth I^{re}), la mort d'un fils et plusieurs fausses couches, Henri s'est lassé de cette épouse qui ne parvenait pas à donner d'héritier à la couronne. Il s'est alors intéressé de plus en plus à la jeune Jane Seymour. Anne Boleyn, devenue embarrassante, a été accusée de sorcellerie, d'adultère, et d'inceste. Après l'avoir enfermée à la Tour de Londres, le roi l'a fait décapiter en 1536.

Deux pièces de théâtre, inspirées de ces faits historiques, ont vu le jour à la fin du XVIII^e siècle. Ce sont elles qui ont inspiré le **librettiste** Felice Romani. Le très grand succès d'*Anna Bolena* s'explique notamment par son livret. Romani construit non seulement un magnifique portrait de femme, un personnage dense, mystérieux et fascinant, mais aussi une intrigue resserrée en deux actes, qui invite à suivre l'héroïne dans sa marche inéluctable vers la mort.

Librettiste : Il faut deux éléments pour faire un opéra : de la musique, et du texte qui sera chanté sur cette musique. Or, à l'opéra, le terme correct pour désigner le texte est « le livret ». Et l'auteur de ce texte, qui travaille en étroite collaboration avec le compositeur pour que les mots s'assortissent parfaitement à la musique, est appelé « le librettiste ».

LA MUSIQUE

Jusque là très influencé par Rossini, Donizetti affirme pour la première fois, avec *Anna Bolena*, sa vraie singularité. Il renouvelle son écriture musicale et parvient à concilier le bel canto (technique qui donne la priorité à la beauté du chant) et l'importance de l'émotion théâtrale que les personnages doivent véhiculer, afin d'être crédibles dans les situations extrêmes qu'ils traversent.

L'un des exemples de cette articulation entre chant grandiose et puissance expressive est l'impressionnant duo entre Anna et Giovanna dans la prison, au début de l'acte II. On peut citer également, un peu plus loin, le trio au cours duquel chaque personnage exprime sa ligne dramatique : le roi est tout à sa colère et son désir de vengeance, Percy déclare son amour, et la reine plonge entre résignation et tristesse. Les trois états étant parfaitement articulés en un même morceau.

La dernière scène constitue l'un des chefs-d'oeuvre de Donizetti, tant la progression mélodique est au service de la construction dramatique. En d'autres termes, la musique colle au plus près à ce que vivent et expriment les personnages. L'aria de la reine, pleine d'extase, est introduite par un très émouvant solo de cor anglais. Plus loin, vient s'ajouter la harpe de Smeton. À la voix d'Anna chantant sa prière, se joignent alors celles de Smeton, Percy et Rochefort, avant que ne retentissent les coups de canon et les cloches qui saluent la nouvelle reine. Anna clôt alors l'opéra en une ultime malédiction passionnée.

Conçu sur mesure pour la plus grande cantatrice de l'époque, Giuditta Pasta, le rôle-titre est parsemé de difficultés vocales, Donizetti ayant profité de toutes les facettes de son talent et employé toute l'étendue de ses possibilités. Le défi que constitue la partition explique sans doute en partie la disparition de l'oeuvre durant toute la première moitié du XX^e siècle. Il faudra attendre la formidable performance de Maria Callas en 1957 à La Scala, dans une mise en scène de Visconti, pour qu'*Anna Bolena* sorte de l'oubli et devienne une des oeuvres les plus prisées.